

SENAT DE BELGIQUE

SESSION EXTRAORDINAIRE DE 1991-1992

29 JANVIER 1992

Proposition de loi abolissant la peine de mort (1)

(Déposée par M. Erdman et consorts)

DEVELOPPEMENTS

La peine de mort existe toujours dans notre système pénal, que ce soit dans le Code pénal ou le Code pénal militaire ou encore dans le Code disciplinaire et pénal pour la marine marchande et la pêche maritime.

Il peut être utile de relire l'historique du droit pénal dans l'ouvrage de MM. C.J. Vanhoudt et W. Calewaert, *Belgisch Strafrecht*, 1^{re} partie, chapitre VIII.

Beccaria peut être considéré à maints égards comme un des premiers porte-parole de l'école classique de droit pénal. Dans son ouvrage « Des délits et des peines » (*Trattato dei delitti e delle pene*), en 1764, il qualifiait déjà la peine de mort d'injustifiable: « Mais qui jamais a voulu donner à d'autres hommes le droit de lui ôter la vie ». La peine de mort est taxée d'inefficace (« L'expérience de tous les siècles prouve que la peine de mort n'a jamais arrêté les scélérats déterminés à nuire ») et de barbare (« La peine de mort est encore funeste à la société, par les exemples de cruauté qu'elle donne aux hommes »). Kant, par contre, reproche à Beccaria de se tromper lorsqu'il rejette la peine de mort: « *Alles Sophisterei und Rechtsverdringung* ».

Montesquieu et Rousseau élèvent une protestation humaniste contre une inhumanité absurde. Voltaire

(1) Cette proposition de loi a déjà été déposée au Sénat le 19 avril 1988, sous le numéro 251-1 (S.E. 1988).

BELGISCHE SENAAT

BUITENGEWONE ZITTING 1991-1992

29 JANUARI 1992

Voorstel van wet houdende afschaffing van de doodstraf (1)

(Ingediend door de heer Erdman c.s.)

TOELICHTING

De doodstraf bestaat nog altijd in ons strafbestel, zowel in het Strafwetboek als in het Militair Strafwetboek en zelfs in het Tucht- en Strafwetboek voor de koopvaardij en de zeevisserij.

Men kan nuttig de historische ontwikkeling van het strafrecht herlezen in C.J. Vanhoudt en W. Calewaert, *Belgisch Strafrecht*, eerste deel, hoofdstuk VIII.

Beccaria kan in menig opzicht beschouwd worden als één van de eerste woordvoerders van de klassieke school in het strafrecht en had reeds in zijn werk « Des délits et des peines » (*Trattato dei delitti e delle pene*) in 1764 de doodstraf als niet te verantwoorden bestempeld: « Mais qui jamais a voulu donner à d'autres hommes le droit de lui ôter la vie ». De doodstraf wordt bestempeld als ondoeltreffend (« L'expérience de tous les siècles prouve que la peine de mort n'a jamais arrêté les scélérats déterminés à nuire ») en barbaars (« La peine de mort est encore funeste à la société, par les exemples de cruauté qu'elle donne aux hommes »). Kant daarentegen verwijt aan Beccaria dat hij zich vergist als hij de doodstraf afkeurt: « *Alles Sophisterei und Rechtsverdringung* ».

Montesquieu en Rousseau laten een humanistisch protest horen tegen zinloze onmenselijkheid. Voltaire

(1) Dit wetsvoorstel werd reeds ingediend in de Senaat op 19 april 1988, onder het nummer 251-1 (B.Z. 1988).

prit la défense de Jean Calas, condamné à la peine de mort. Certains despotes éclairés, comme Frédéric le Grand et Joseph II, ont introduit des réformes entraînant la suppression des supplices de la peine de mort.

Le Code pénal de 1810 fut en tout cas un recul à bien des égards après l'évolution historique du droit pénal révolutionnaire. Depuis lors, des voix se sont élevées régulièrement pour réclamer l'abolition de la peine de mort.

Pourtant, celle-ci a encore été prévue dans deux lois récentes, à savoir la loi du 2 juillet 1975 et celle du 20 juillet 1976.

a) En ce qui concerne le quatrième alinéa de l'article 347bis du Code pénal, inséré par la loi du 2 juillet 1975 et relatif à la prise d'otages, le rapport de M. Calewaert (Doc. Sénat 554, 1974-1975, n° 2, du 10 juin 1975) signale bien qu'il y eut opposition à l'instauration de la peine de mort et que des voix s'élevèrent pour la remplacer par les travaux forcés à perpétuité. C'est finalement par souci de logique dans le parallélisme avec l'article 394 du Code pénal, relatif à l'assassinat, que la Commission décida de maintenir la peine de mort. Ce point de vue fut mis en cause lors de la séance publique du Sénat du 19 juin 1975, où M. Rombaut déclara que la peine de mort n'est pas une peine, mais une vengeance, tandis que M. Van In souligna que des initiatives parlementaires avaient déjà été prises en vue de supprimer la peine de mort de la législation pénale. Le ministre de la Justice de l'époque, H. Vanderpoorten, déplora que la loi fût en retard sur la réalité; il admit cependant qu'alors que le projet initial ne prévoyait pas la peine de mort, celle-ci avait été maintenue par la Commission, encore que de manière théorique. Il fit état dès lors des travaux de la Commission chargée de la révision du Code pénal, pour laisser espérer un changement à l'avenir.

b) Lorsque l'article 3, § 2, de la loi du 20 juillet 1976 procéda à la modification de l'article 30 de la loi du 27 juin 1937 relative à la navigation aérienne, c'est bel et bien la peine de mort qui fut insérée au § 3 dudit article. (On nota que lorsqu'il déposa à la Chambre, le 1^{er} avril 1963, un amendement à l'article 11 du projet de loi qui allait devenir la loi du 7 juin 1963, amendement qui portait sur la même matière, M. Jeunehomme ne prévoyait pour la même infraction qu'une peine de travaux forcés à perpétuité). Cependant, l'article 3 de la Convention de Montréal du 29 juin 1971, qui fut le point de départ de la modification réalisée par la loi du 20 juillet 1976, prévoyait seulement des peines sévères et n'imposait nullement la peine de mort comme sanction pénale.

De même, lorsque l'article 7 de la loi du 7 juin 1963 modifia l'article 518 du Code pénal, dont le

nam de verdediging op van de tot de doodstraf veroordeelde Jean Calas. Sommige verlichte despoten zoals Frederik de Grote en Jozef II hebben hervormingen ingevoerd die de afschaffing van de folteringen van de doodstraf meebrachten.

Het Strafwetboek van 1810 was in ieder geval in menig opzicht, na de historische evolutie van het revolutionaire strafrecht, een teruggang. Sindsdien zijn geregeld stemmen opgegaan om de afschaffing van de doodstraf te bepleiten.

In twee recente wetten heeft men nochtans de doodstraf ingevoerd, namelijk de wetten van 2 juli 1975 en 20 juli 1976.

a) Met betrekking tot het vierde lid van artikel 347bis van het Strafwetboek, ingevoegd door de wet van 2 juli 1975 (het nemen van gijzelaars) vermeldt het verslag van de heer Calewaert (Gedr. St. Senaat, 1974-1975, nr. 554/2 van 10 juni 1975) wel dat er verzet was tegen het invoeren van een doodstraf en dat er stemmen opgingen om deze te vervangen door levenslange dwangarbeid. Uiteindelijk door een logica in het parallelisme met artikel 394 van het Strafwetboek betreffende de moord, besliste de Commissie de doodstraf te behouden. Dit standpunt werd betreurd tijdens de openbare vergadering van 19 juni 1975, waar de heer Rombaut in de Senaat verklaarde « Doodstraf is geen straf, maar een wraakneming » en de heer Van In, in dezelfde vergadering, onderstreepte dat er reeds parlementaire initiatieven waren genomen om de doodstraf uit de strafwetgeving te schrappen. De toenmalige Minister van Justitie, H. Vanderpoorten, betreurde dat de wet op de werkelijkheid achterna hinkte; hij aanvaardde nochtans dat waar het oorspronkelijk ontwerp de doodstraf niet oplegde, in de Commissie de doodstraf werd behouden, zij het dan theoretisch. Hij stelde toen reeds de werkzaamheden van de Commissie belast met de herziening van het Strafwetboek voorop, om, naar de toekomst toe, een wijziging te verhoppen.

b) Wanneer bij artikel 3, § 2, van de wet van 20 juli 1976 werd overgegaan tot de wijziging van artikel 30 van de wet van 27 juni 1937 betreffende de luchtvaart, werd wel in § 3 van dit artikel de doodstraf ingevoegd. (Er moet opgemerkt worden dat wanneer op 1 april 1963 de heer Jeunehomme in de Kamer een amendement indiende op artikel 11 van het wetsontwerp, dat later de wet van 7 juni 1963 zou worden, amendement dat betrekking had op dezelfde materie, hij dan slechts in een straf voorzag van levenslange dwangarbeid voor dezelfde inbreuk.) Nochtans spreekt artikel 3 van de Conventie van Montréal van 29 juni 1971, die de aanleiding is geweest tot de wetswijziging doorgevoerd bij wet van 20 juli 1976, enkel van strenge straffen en legt in genendele de doodstraf als maatstaf op.

Ook wanneer bij artikel 7 van de wet van 7 juni 1963, artikel 518 van het Strafwetboek werd gewij-

dernier alinéa prévoyait la peine de mort, il n'y eut pas d'observations.

Naturellement, dans la pratique, la peine de mort n'est pas appliquée, en dépit des dispositions du Code pénal. Au contraire, le ministère public qui requiert la peine de mort est tenu, immédiatement après la condamnation à mort, d'adresser au ministre de la Justice un rapport relatif à la grâce, même si un recours en cassation a été introduit. Si donc l'accusé condamné à la peine de mort ne demande pas la grâce, la peine de mort est commuée en une moindre peine, par mesure de grâce, à l'initiative du ministère public !

La Convention européenne de sauvegarde des droits de l'homme n'a pas apporté de solution puisque son article 2/1 prévoit même l'application de la peine de mort comme moyen légitime d'infliger la mort. D'autre part, jusqu'ici, le recours à l'article 3 de ladite Convention n'a pas encore conduit la Cour à qualifier la peine de mort de peine inhumaine ou dégradante (la plainte n° 10479/83 Kerkwood contre Royaume-Uni a été déclarée irrecevable).

Le 28 avril 1983 fut signé à Strasbourg un sixième protocole à la Convention européenne des droits de l'homme, lequel traite exclusivement de l'abolition de la peine de mort. Il résulte de ses articles 1^{er} et 2 qu'un Etat membre qui souhaite ratifier ce protocole doit préalablement abroger dans sa législation nationale les dispositions qui permettent la peine de mort dans d'autres cas que ceux visés à l'article 2.

Il découle des articles 2 et 3 du sixième protocole que la peine de mort ne devrait pouvoir être retenue en dérogation à l'interdiction de principe, qu'en cas de guerre ou de menace de guerre.

La Belgique a signé le sixième protocole à la Convention européenne des droits de l'homme, mais elle ne l'a pas encore ratifié puisque cela nécessite une modification préalable du Code pénal. Une adaptation du Code pénal militaire n'est pas nécessaire. Néanmoins, la présente proposition entend abolir complètement la peine de mort.

Il a déjà été signalé à maintes reprises que la Belgique est pratiquement isolée dans l'Europe d'aujourd'hui. L'abolition de la peine de mort en France après l'adoption, le 18 septembre 1981, du projet Badinter, a répondu en détail à toutes les raisons possibles et impossibles qui avaient été invoquées en faveur du maintien de la peine de mort (voir A. Decourrière, *L'abolition de la peine de mort*, R.D.P., 1982, p. 485 *sqq.*). Récemment, Robert Badinter a été fait docteur *honoris causa* de l'Université de l'Etat à Gand, en raison notamment de son action en faveur de l'abolition de la peine de mort !

Contrairement aux espoirs exprimés par le ministre Vanderpoorten en séance du Sénat le 19 juin

zigt, waarvan het laatste lid in de doodstraf voorzag, werden er geen opmerkingen gemaakt.

In de praktijk wordt natuurlijk de doodstraf niet uitgevoerd, ongeacht de bepalingen van het Strafwetboek. Integendeel, het openbaar ministerie dat de doodstraf vordert, is gehouden onmiddellijk na de veroordeling tot de doodstraf aan de Minister van Justitie een verslag toe te sturen betreffende de genade, niettegenstaande beroep in Cassatie werd ingesteld. Indien dus de beschuldigde veroordeeld tot de doodstraf geen genade vraagt, wordt, op initiatief van het openbaar ministerie, bij genademaatregel, de doodstraf omgezet in een mindere straf !

Het Europees Verdrag tot bescherming van de Rechten van de Mens bracht geen oplossing, vermits artikel 2/1 van het E.V.R.M. de uitvoering van de doodstraf zelfs als een rechtmatige levensberoving bepaalt; anderzijds, tot hertoe, heeft een beroep op artikel 3 van het E.V.R.M. het Hof er nog niet toe geleid de doodstraf als een « onmenselijke of ontorende straf » te bestempelen (klacht nr. 10479/83 Kerkwood tegen Verenigd Koninkrijk werd onontvankelijk verklaard).

Op 28 april 1983 werd te Straatsburg een Zesde Protocol bij het Europees Verdrag van de Rechten van de Mens ondertekend dat uitsluitend handelt over de afschaffing van de doodstraf. Uit de artikelen 1 en 2 volgt dat een Lid-Staat die het Protocol wenst te ratificeren, vooraf, uit zijn nationale wetgeving, de bepalingen dient te schrappen die de doodstraf mogelijk maken, in andere gevallen dan die bedoeld in artikel 2.

Uit de artikelen 2 en 3 van het Zesde Protocol vloeit voort dat de doodstraf in afwijking van het principieel verbod enkel mogelijk zou kunnen weethouden worden in geval van oorlog of oorlogsbedreiging.

België heeft het Zesde Protocol bij het E.V.R.M. wel ondertekend, doch nog niet geratificeerd, vermits een voorafgaande wijziging van het Strafwetboek daarvoor noodzakelijk is; een aanpassing van het Militair Strafwetboek is niet vereist : nochtans wordt bij het onderhavige voorstel de volledige afschaffing van de doodstraf nagestreefd.

Reeds herhaaldelijk werd onderstreept dat België in het Europa van vandaag praktisch geïsoleerd staat. De afschaffing van de doodstraf in Frankrijk na goedkeuring op 18 september 1981 van het ontwerp-Badinter beantwoordde uitvoerig aan alle mogelijke en onmogelijke redenen, die werden aangevoerd om de doodstraf te behouden (zie A. Decourrière, *L'abolition de la peine de mort*, R.D.P., 1982, p. 485 e.v.). Tevens werd aan Robert Badinter een eredoctoraat door de Rijksuniversiteit Gent toegekend, o.m. om reden van zijn actie tot afschaffing van de doodstraf !

Ongeacht de verwachtingen van minister Vanderpoorten ter vergadering van de Senaat van 19 juni

1975, les travaux de la Commission pour la révision du Code pénal et du commissaire royal Legros n'ont toujours pas abouti à une révision dudit Code. Le commissaire royal n'a pas retenu la peine de mort dans sa proposition (article 91 de celle-ci); dans une critique du projet, la Commission pour la révision du Code pénal a d'ailleurs constaté que le commissaire royal n'avait même pas retenu les travaux forcés à perpétuité.

Il est impossible d'espérer une révision fondamentale du Code pénal avant que la Belgique ne ratifie le sixième protocole à la Convention européenne des droits de l'homme.

En juin 1979, la Commission pour la révision du Code pénal fit part, dans son rapport sur les principales orientations de la réforme, de la divergence apparue au sein de la commission, dont un certain nombre de membres qui étaient pour le maintien de la peine de mort admettaient en tout cas qu'elle ne devait pas être appliquée en temps de paix. L'autre tendance, opposée à son maintien, invoquait à l'appui de son point de vue les arguments classiques et évidents suivants:

a) les motifs éthiques : la peine de mort est contraire au respect de la personne humaine et fait réapparaître la notion désuète de peine corporelle;

b) la peine de mort implique l'abandon d'un objectif auquel la politique criminelle attache une grande importance : la réadaptation sociale du condamné;

c) la peine de mort n'exerce aucune influence sur l'évolution des statistiques criminelles;

d) le Code pénal doit avoir une fonction éducative. Or, la peine de mort risque d'entretenir dans le public une idée de vengeance.

Même l'application de la peine de mort en temps de guerre a suscité diverses remarques au sein de la commission.

Le rapport de la Commission pour la révision du Code pénal fait mention d'un vote secret en séance plénière, lors duquel une étroite majorité s'est prononcée pour l'abolition en temps de guerre comme en temps de paix; quelques membres optèrent pour le maintien de la peine de mort, mais sans application en temps de paix, tandis que deux membres seulement de la Commission estimaient que la peine de mort ne pouvait être abolie qu'en temps de paix.

En attendant une révision du Code pénal, le problème se posait donc de savoir si l'abolition de la peine de mort entraînerait ou non une révision de la qualification des infractions. Toutefois, pour être pragmatique et sans anticiper sur la révision du

1975, hebben de werkzaamheden van de Commissie voor de herziening van het Strafwetboek en van de koninklijke commissaris Legros, tot op heden nog steeds niet tot een herziening van het Strafwetboek geleid. De koninklijke commissaris heeft in zijn voorstel de doodstraf niet weerhouden (artikel 91 van het voorstel); in een kritiek van de Commissie voor de herziening van het Strafwetboek op het ontwerp werd trouwens vastgesteld dat zelfs de levenslange dwangarbeid door de koninklijke commissaris niet weerhouden wordt.

Het is onmogelijk te wachten op een grondige herziening van het Strafwetboek vooraleer België het Zesde Protocol bij het E.V.R.M. ratificeert.

In juni 1979 gaf de Commissie voor de herziening van het Strafwetboek in haar verslag over de voornaamste grondslagen voor de hervorming, uiting aan de verdeeldheid die in de schoot van de Commissie heerste, waar een aantal leden die voor de handhaving van de doodstraf waren in ieder geval aanvaardden dat zij in vredetijd niet moest worden uitgevoerd. De andere tendens was tegen het behoud van de doodstraf, waarbij dan op een rij de klassieke en voor de hand liggende argumenten werden opgesomd:

a) de ethische motieven : de doodstraf is strijdig met de eerbied voor de menselijke persoon en ze steunt op het verouderd idee van de lijfstraf;

b) de doodstraf veronderstelt ook dat afstand wordt gedaan van een doelstelling die uit het oogpunt van het crimineel beleid van groot belang is : de wederaanpassing van de veroordeelde in de maatschappij;

c) de doodstraf oefent geen invloed uit op de criminele statistiek;

d) het Strafwetboek moet een opvoedende functie hebben, terwijl met de doodstraf het publiek aan de wraakgedachte blijft vasthouden.

Zelfs tegen het uitvoeren van de doodstraf in oorlogstijd werden diverse opmerkingen in de schoot van de Commissie gemaakt.

Het verslag van de Commissie voor de herziening van het Strafwetboek maakt melding van een geheime stemming gehouden in voltallige vergadering, waarbij een nipte meerderheid zich uitsprak voor de afschaffing, zowel in oorlogs- als in vredetijd; enkele leden wensten de doodstraf te behouden, maar zonder uitvoering in vredetijd, terwijl slechts twee leden van de Commissie van mening waren dat de doodstraf alleen in vredetijd mag worden afgeschaft.

In afwachting van een herziening van het Strafwetboek stelde zich dus het probleem of al dan niet de afschaffing van de doodstraf ook een herziening van de kwalificaties van strafbare feiten met zich zou brengen. Ten einde echter praktisch te

Code pénal, le mieux est de maintenir les qualifications actuelles des infractions, sauf que, par exemple, l'assassinat et le meurtre seraient tous deux punis des travaux forcés à perpétuité, tandis que le maintien des qualifications distinctes permettrait de faire et de maintenir la distinction dans l'application de l'échelle des peines.

L'abolition comme telle est un acte de principe, qui doit mettre notre législation en conformité avec les engagements internationaux que nous avons pris, mais que nous n'avons pu ratifier jusqu'ici.

Tout récemment, la peine de mort a été appliquée aux Etats-Unis à un condamné qui avait passé quinze années en prison ! Dans une résolution récente, la Chambre a une nouvelle fois évoqué le problème de l'application de la peine de mort. Les publications d'Amnesty International soulignent l'isolement dans lequel se trouve la Belgique.

Comme Camus dans *Réflexions sur la guillotine*, on peut dire que « ni dans le cœur des individus, ni dans les mœurs des sociétés, il n'y aura de paix durable, tant que la peine de mort ne sera pas mise hors la loi ».

Commentaire des articles

La peine de mort est supprimée dans le Code pénal et, comme nous l'avons dit plus haut, les qualifications sont maintenues, de telle sorte que pour tout crime passible jusqu'ici de la peine de mort, celle-ci est commuée en travaux forcés à perpétuité.

Cela vaut aussi bien pour les crimes politiques que pour les crimes de droit commun.

L'adaptation du Code pénal militaire implique la nécessité d'une modification des peines militaires et d'une adaptation de la procédure devant les juridictions militaires.

L'adaptation du Code disciplinaire et pénal pour la marine marchande et la pêche maritime s'impose conformément à l'adaptation du Code pénal.

**

handelen en zonder op de werkzaamheden van de herziening van het Strafwetboek vooruit te lopen, is het best de huidige kwalificaties van strafbare feiten te behouden, zij het dan dat, bijvoorbeeld, moord en doodslag beide met levenslange dwangarbeid zouden worden bestraft, doch door de onderscheiden kwalificaties te behouden het onderscheid in de uitvoering van de strafmaat zou kunnen worden doorgevoerd en behouden.

De afschaffing als dusdanig is een principiële daad, die onze wetgeving in overeenstemming moet brengen met de internationale verbintenissen die wij hebben opgenomen maar tot hiertoe niet konden ratificeren.

Zeer onlangs werd in de Verenigde Staten de doodstraf voltrokken ten aanzien van een veroordeelde die vijftien jaar in de gevangenis had doorgebracht ! De Kamer heeft in de recente resolutie nogmaals het probleem van de uitvoering van de doodstraf aangesneden. De publikaties van Amnesty International onderstrepen het isolement waarin België verkeert.

Met de woorden van Camus in « *Réflexions sur la guillotine* » kan men stellen : « ni dans le cœur des individus, ni dans les mœurs des sociétés, il n'y aura de paix durable, tant que la peine de mort ne sera pas mise hors la loi ».

Toelichting bij de artikelen

In het Strafwetboek wordt de doodstraf afgeschaft en worden zoals hogergezegd kwalificaties behouden, zodat op iedere misdaad waarop tot hiertoe de doodstraf toepasselijk was, deze wordt omgezet in levenslange dwangarbeid.

Dit geldt zowel voor politieke als gemeenrechtelijke misdaden.

Een aanpassing van het Militair Wetboek brengt mee dat er ook een wijziging moet worden doorgevoerd in de militaire straffen, en de rechtspleging voor de militaire rechtbanken uiteraard moet worden aangepast.

Een aanpassing van het Tucht- en Strafwetboek voor de koopvaardij en de zeevisserij dringt zich op in overeenstemming met de aanpassing van het Strafwetboek.

F. ERDMAN.

**

PROPOSITION DE LOI**Article premier**

L'article 7, alinéa premier, du Code pénal est modifié comme suit :

« En matière criminelle : 1° les travaux forcés, 2° la détention, 3° la réclusion. »

Les articles 8, 9, 10 et 11 du même Code sont abrogés.

ART. 2

Aux articles 18 et 19 du même Code, les mots « à la peine de mort » sont supprimés.

La dernière phrase de l'article 18 du même Code est supprimée.

ART. 3

L'article 20 du même Code est abrogé.

ART. 4

A l'article 25 du même Code, modifié par la loi du 26 novembre 1986, les mots « ou de la mort » sont supprimés.

ART. 5

A l'article 31 du même Code, les mots « à la peine de mort ou » sont supprimés.

ART. 6

L'article 77 du même Code est abrogé.

ART. 7

L'article 80, alinéa premier, du même Code, modifié par la loi du 23 août 1919, est abrogé.

L'article 80, deuxième alinéa, du même Code est modifié comme suit :

« La peine des travaux forcés à perpétuité sera remplacée par les travaux forcés à temps, par la réclusion ou par un emprisonnement de trois ans au moins. »

ART. 8

L'article 81, alinéa premier, du même Code, modifié par la loi du 23 août 1919, est abrogé.

VOORSTEL VAN WET**Artikel 1**

Artikel 7, eerste lid, van het Strafwetboek wordt gewijzigd als volgt :

« In criminele zaken : 1° dwangarbeid, 2° hechtenis, 3° opsluiting. »

De artikelen 8, 9, 10 en 11 van hetzelfde Wetboek worden opgeheven.

ART. 2

In de artikelen 18 en 19 van hetzelfde Wetboek vervallen de woorden « tot de doodstraf ».

De laatste zin van artikel 18 van hetzelfde Wetboek wordt opgeheven.

ART. 3

Artikel 20 van hetzelfde Wetboek wordt opgeheven.

ART. 4

In artikel 25 van hetzelfde Wetboek, zoals gewijzigd door de wet van 26 november 1986, vervallen de woorden « of met de doodstraf ».

ART. 5

In artikel 31 van hetzelfde Wetboek vervallen de woorden « tot de doodstraf of ».

ART. 6

Artikel 77 van hetzelfde Wetboek wordt opgeheven.

ART. 7

Artikel 80, eerste lid, van hetzelfde Wetboek, zoals gewijzigd door de wet van 23 augustus 1919, wordt opgeheven.

Artikel 80, tweede lid, van hetzelfde Wetboek wordt gewijzigd als volgt :

« Levenslange dwangarbeid wordt vervangen door tijdelijke dwangarbeid, door opsluiting of door een gevangenisstraf van ten minste drie jaar. »

ART. 8

Artikel 81, eerste lid, van hetzelfde Wetboek, zoals gewijzigd door de wet van 23 augustus 1919, wordt opgeheven.

L'article 81, deuxième alinéa, du même Code, est modifié comme suit :

« La peine de la détention perpétuelle, portée pour crimes contres la sûreté extérieure de l'Etat, sera remplacée par la détention à temps ou par un emprisonnement d'un an au moins. »

ART. 9

Aux articles 101, alinéa premier, et 102, alinéa premier, du même Code, les mots « de mort » sont remplacés par les mots « des travaux forcés à perpétuité ».

ART. 10

Aux articles suivants du même Code :

113, alinéa premier, modifié par l'arrêté-loi du 11 octobre 1916;

114, modifié par la loi du 4 août 1914;

115, alinéa premier, modifié par l'arrêté-loi du 11 octobre 1916;

116, modifié par la loi du 19 juillet 1934;

118bis, premier et deuxième alinéas, modifié par l'arrêté-loi du 17 décembre 1942;

120sexies, deuxième alinéa, modifié par la loi du 19 juillet 1934;

121, alinéa premier, modifié par l'arrêté-loi du 11 octobre 1916;

121, deuxième alinéa, modifié par la loi du 13 décembre 1944;

121bis, troisième alinéa, modifié par l'arrêté-loi du 17 décembre 1942;

les mots « de mort » sont remplacés par les mots « des travaux forcés à perpétuité ».

ART. 11

A l'article 122 du même Code, modifié par l'arrêté-loi du 11 octobre 1916, les mots « par la mort » sont remplacés par les mots « par les travaux forcés à perpétuité ».

ART. 12

L'article 123ter, dernier alinéa, du même Code, modifié par la loi du 19 juillet 1934, est abrogé.

A l'article 123sexies, § 1^{er}, du même Code, modifié par la loi du 30 juin 1961, les mots « à la peine de mort » sont supprimés.

Artikel 81, tweede lid, van hetzelfde Wetboek, wordt gewijzigd als volgt :

« Levenslange hechtenis gesteld op misdaden tegen de uitwendige veiligheid van de Staat wordt vervangen door tijdelijke hechtenis of door gevangenisstraf van ten minste een jaar. »

ART. 9

In de artikelen 101, eerste lid, en 102, eerste lid, van hetzelfde Wetboek worden de woorden « met de dood » vervangen door de woorden « met levenslange dwangarbeid ».

ART. 10

In de navolgende artikelen van hetzelfde Wetboek :

113, eerste lid, zoals gewijzigd door de besluitwet van 11 oktober 1916;

114, zoals gewijzigd door de wet van 4 augustus 1914;

115, eerste lid, zoals gewijzigd door de besluitwet van 11 oktober 1916;

116, zoals gewijzigd door de wet van 19 juli 1934;

118bis, eerste en tweede lid, zoals gewijzigd door de besluitwet van 17 december 1942;

120sexies, tweede lid, zoals gewijzigd door de wet van 19 juli 1934;

121, eerste lid, zoals gewijzigd door de besluitwet van 11 oktober 1916;

121, tweede lid, zoals gewijzigd door de wet van 13 december 1944;

121bis, derde lid, zoals gewijzigd door de besluitwet van 17 december 1942;

worden de woorden « met de dood » vervangen door de woorden « met levenslange dwangarbeid ».

ART. 11

In artikel 122 van hetzelfde Wetboek, zoals gewijzigd door de besluitwet van 11 oktober 1916, worden de woorden « door de dood » vervangen door de woorden « door levenslange dwangarbeid ».

ART. 12

Artikel 123ter, laatste lid, van hetzelfde Wetboek, zoals gewijzigd door de wet van 19 juli 1934, wordt opgeheven.

In artikel 123sexies, § 1, van hetzelfde Wetboek, zoals gewijzigd door de wet van 30 juni 1961, vervallen de woorden « de doodstraf ».

ART. 13

L'article 216, deuxième alinéa, et l'article 256, deuxième alinéa, du même Code sont abrogés.

ART. 14

A l'article 323, alinéa premier, du même Code, les mots « la peine de mort ou » sont supprimés.

ART. 15

A l'article 347*bis*, troisième alinéa, du même Code, inséré par la loi du 2 juillet 1975, les mots « la peine de mort » sont remplacés par les mots « les travaux forcés à perpétuité ».

ART. 16

Aux articles 394, 395, 397 et 475 du même Code, les mots « de mort » sont remplacés par les mots « des travaux forcés à perpétuité ».

ART. 17

A l'article 518, dernier alinéa, du même Code, modifié par la loi du 7 juin 1963, les mots « la peine sera la mort » sont remplacés par les mots « la peine sera les travaux forcés à perpétuité ».

ART. 18

A l'article 532 du même Code, les mots « de mort » sont remplacés par les mots « des travaux forcés à perpétuité ».

ART. 19

L'article 30, § 3, de la loi du 27 juin 1937 portant révision de la loi du 16 novembre 1919 relative à la réglementation de la navigation aérienne, modifié par la loi du 20 juillet 1976, est remplacé par la disposition suivante :

« La peine des travaux forcés à perpétuité sera prononcée si l'infraction a causé la mort d'une ou de plusieurs personnes. »

ART. 20

L'article 1^{er} du Code pénal militaire est remplacé par la disposition suivante :

« Les peines militaires sont : les travaux forcés à perpétuité, l'emprisonnement militaire, la dégradation militaire et la destitution. »

ART. 13

Artikel 216, tweede lid, en artikel 256, tweede lid, van hetzelfde Wetboek, worden opgeheven.

ART. 14

In artikel 323, eerste lid, van hetzelfde Wetboek, vervallen de woorden « de doodstraf of ».

ART. 15

In artikel 347*bis*, derde lid, van hetzelfde Wetboek, ingevoegd door de wet van 2 juli 1975, worden de woorden « de doodstraf » vervangen door de woorden « levenslange dwangarbeid ».

ART. 16

In de artikelen 394, 395, 397 en 475 van hetzelfde Wetboek, worden de woorden « met de dood » vervangen door de woorden « met levenslange dwangarbeid ».

ART. 17

Artikel 518, laatste lid, van hetzelfde Wetboek, zoals gewijzigd door de wet van 7 juni 1963, wordt gewijzigd als volgt : « Indien het feit de dood ten gevolge heeft, wordt het gestraft met levenslange dwangarbeid ».

ART. 18

In artikel 532 van hetzelfde Wetboek worden de woorden « met de dood » vervangen door « met levenslange dwangarbeid ».

ART. 19

Artikel 30, § 3, van de wet van 27 juni 1937 houdende herziening van de wet van 16 november 1919 betreffende de regeling van de luchtvaart, zoals gewijzigd door de wet van 20 juli 1976, wordt vervangen als volgt :

« Indien het feit de dood van één of meerdere personen heeft veroorzaakt, wordt het gestraft met levenslange dwangarbeid. »

ART. 20

Artikel 1 van het Militair Strafwetboek wordt vervangen als volgt :

« De militaire straffen zijn : levenslange dwangarbeid, de militaire gevangenisstraf, de militaire afstraffingen en de afzetting. »

ART. 21

L'article 2 du même Code est abrogé.

ART. 22

A l'article 3 du même Code, les mots « de mort ou » sont supprimés.

ART. 23

L'article 9, alinéa premier, du même Code, modifié par la loi du 24 juillet 1923, est remplacé par la disposition suivante :

« La durée de l'emprisonnement militaire est de un mois au moins à trois ans en matière correctionnelle et de trois ans à perpétuité en matière criminelle. »

ART. 24

L'alinéa pénultième de l'article 16 du même Code est abrogé.

ART. 25

Aux articles 17, 19, 20, 21, 23, 25, 28, 31, 39, 40 et 52 du même Code, les mots « de mort » sont remplacés par les mots « des travaux forcés à perpétuité. »

ART. 26

A l'article 58*bis*, deuxième alinéa, du même Code, modifié par l'arrêté-loi du 14 septembre 1918, les mots « soit même de mort » sont supprimés.

ART. 27

A l'article 59 du même Code, modifié par la loi du 24 juillet 1923,

a) le premier alinéa est modifié comme suit : « Les travaux forcés à perpétuité, portés par les articles 17, 19 à 21, 31 et 52, seront remplacés par la détention à temps »;

b) le deuxième alinéa est remplacé comme suit : « Les travaux forcés à perpétuité, portés par les articles 23, 25 et 28, seront remplacés, soit par la détention, soit par l'emprisonnement correctionnel ».

ART. 28

A l'article 1^{er} de l'arrêté-loi du 13 mai 1940, renforçant la répression de certains faits commis en temps de guerre, le dernier alinéa est modifié comme suit : « Les travaux forcés de 15 à 20 ans par les travaux forcés à perpétuité ».

ART. 21

Artikel 2 van hetzelfde Wetboek wordt opgeheven.

ART. 22

In artikel 3 van hetzelfde Wetboek vervallen de woorden : « de doodstraf of ».

ART. 23

Artikel 9, eerste lid, van hetzelfde Wetboek, zoals gewijzigd door de wet van 24 juli 1923, wordt vervangen als volgt :

« De duur van de militaire gevangenisstraf is van ten minste één maand tot drie jaar in boetstraffelijke zaken, en van drie jaar tot levenslang in lijfstraffelijke zaken. »

ART. 24

In artikel 16 van hetzelfde Wetboek vervalt het voorlaatste lid.

ART. 25

In de artikelen 17, 19, 20, 21, 23, 25, 28, 31, 39, 40 en 52 van hetzelfde Wetboek worden de woorden « de dood » vervangen door de woorden « levenslange dwangarbeid ».

ART. 26

In artikel 58*bis*, tweede lid, van hetzelfde Wetboek, zoals gewijzigd door de besluitwet van 14 september 1918, vervallen de woorden « zelfs met de dood ».

ART. 27

In artikel 59 van hetzelfde Wetboek, zoals gewijzigd door de wet van 24 juli 1923, wordt :

a) het eerste lid gewijzigd als volgt : « De levenslange dwangarbeid voorzien door de artikelen 17, 19 tot 21, 31 en 52 wordt vervangen door tijdelijke hechtenis »;

b) het tweede lid vervangen als volgt : « De levenslange dwangarbeid voorzien in de artikelen 23, 25 en 28 wordt vervangen door hechtenis of gevangenisstraf ».

ART. 28

In artikel 1 van de besluitwet van 13 mei 1940 betreffende de verscherping der bestraffing van sommige gedurende de tijd van oorlog gepleegde feiten, wordt het laatste lid gewijzigd als volgt : « dwangarbeid van 15 tot 20 jaar door levenslange dwangarbeid ».

ART. 29

Les articles 80, 81, 82 et 83 de l'arrêté du 20 juillet 1814 portant l'instruction provisoire pour la Haute Cour militaire sont abrogés.

ART. 30

Les articles 210, 211, 212, 217, 218, et 219 du Code de procédure pour l'armée de terre du 20 juillet 1814 sont abrogés.

ART. 31

A l'article 4 de la loi du 30 mai 1951 autorisant le Roi à étendre certaines dispositions applicables en temps de guerre ou de mobilisation aux membres des forces belges affectés à l'exécution de mesures décidées par le Conseil de sécurité des Nations unies, les mots « la peine de mort » sont remplacés par les mots « les travaux forcés à perpétuité ».

ART. 32

A l'article 35 de la loi du 5 juin 1928 portant révision du Code disciplinaire et pénal pour la marine marchande et la pêche maritime, les mots « ou la peine de mort » sont supprimés.

ART. 33

Aux articles 36, 68 et 69 de la même loi, les mots « de mort » sont remplacés par les mots « de détention à perpétuité ».

ART. 29

De artikelen 80, 81, 82 en 83 van de wet van 20 juli 1814 houdende de provisionele instructie voor het Hoog Militair Gerechtshof, worden opgeheven.

ART. 30

De artikelen 210, 211, 212, 217, 218 en 219 van het Wetboek voor de Rechtspleging bij de landmacht van 20 juli 1814, worden opgeheven.

ART. 31

In artikel 4 van de wet van 30 mei 1951 waarbij de Koning ertoe gemachtigd wordt sommige in oorlogs- of mobilisatietijd toepasselijke beschikkingen eveneens van toepassing te verklaren op de leden van de Belgische strijdkrachten, belast met de uitvoering van door de Veiligheidsraad der Verenigde Naties getroffen maatregelen, worden de woorden « de doodstraf » vervangen door de woorden « levenslange dwangarbeid ».

ART. 32

In artikel 35 van de wet van 5 juni 1928 houdende herziening van het Tucht- en Strafwetboek voor de koopvaardij en de zeevisserij, vervallen de woorden « of tot de doodstraf ».

ART. 33

In de artikelen 36, 68 en 69 van dezelfde wet worden de woorden « de doodstraf » vervangen door de woorden « levenslange hechtenis ».

F. ERDMAN.
R. COLLIGNON.
J. LOONES.